



N°2 - 15 octobre 2014 -

I - Activité des conseillers municipaux

Depuis la précédente communication du mois de juin 2014, l'Assemblée Municipale s'est réunie à deux reprises le 18 juillet et le 26 septembre. Voici les principaux sujets débattus par les élus.

➤ au chapitre des études

- *L'eau potable* : un programme d'exploration de nouvelles ressources, par forage, dans les hautes vallées de la Maronne et de la Bertrande va être engagé dans les prochaines semaines. Le Conseil Municipal est très attentif au suivi de cette étude qui permettra, dans l'hypothèse de la faisabilité (quantitative et qualitative) d'une ressource commune, d'envisager son exploitation à une échelle intercommunale.

S'agissant de la gestion actuelle du service, la Collectivité a souhaité disposer d'éléments techniques et financiers préalablement à la mise en concurrence du contrat du délégataire arrivant à terme. Ces éléments de synthèse permettront de faire valoir des exigences notamment en matière de politique tarifaire et d'apprécier la pertinence d'une mutualisation du service avec les communes de Barriac-les-Bosquets, de Chaussezac et du Syndicat des eaux Ally-Brageac-Escorailles compte tenu de l'interconnexion des réseaux.

- *La méthanisation* : concept qui consiste à transformer des matières organiques en énergie par le biais d'un méthaniseur. Un projet d'installation, sur un ensemble de parcelles situées au nord-ouest du bourg, présentant l'avantage de desservir par un réseau chaleur dans un premier temps les bâtiments de la Gendarmerie et de la piscine municipale, va faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès des services de l'Etat au titre des "installations classées pour la protection de l'environnement".

- *Le stationnement dans le centre bourg* : le diagnostic réalisé par la Délégation Territoriale de Mauriac n'a pas mis en évidence un manque de places. Cependant des pistes d'évolution méritent d'être étudiées ; elles portent principalement sur le stationnement en épi aux abords de la Place Georges Pompidou, la matérialisation de certaines zones en arrêt minute et la mise en place d'un sens unique de circulation.

➤ au chapitre des travaux

- *Le columbarium* est désormais installé ; le tarif de la concession -d'une durée de 50 ans- a été fixé à la somme de 450 €

- A *St-Christophe-les-Gorges*, un local pour les chasseurs est en cours d'aménagement dans un bâtiment de l'ancienne école et le camping de Longayroux a été doté d'un tracteur tondeuse spécifiquement réservé à son entretien.

- A *Tourniac*, la création d'un hall d'accueil dans le couloir d'entrée du bâtiment Mairie et la rénovation de la salle des fêtes (doublage des cloisons et peintures) vont être réalisées à partir de la mi-novembre.

- A *Loupiac*, les agents communaux sont intervenus pour effectuer certains gros travaux

de voirie sur les Voies Communales de Mialet et de La Roche,

de réhabilitation de l'ancien lieu de stockage des déchets verts situé au lieu dit "La Croix d'Enfourche".

➤ informations diverses

- *Suppression des bureaux de vote des Communes associées :*

Déjà invités en juillet 2013 à y réfléchir, puis consultés en juin 2014 sur le sujet, les maires délégués de Loupiac, de Saint-Christophe-les-Gorges, de Tourniac et leurs Commissions Consultatives respectives avaient émis une opinion négative. L'ensemble du Conseil s'était solidarisé et le maire de Pleaux avait transmis ce refus dans une lettre au Préfet du 31 juillet 2014. En effet la tenue d'un bureau n'est pas une opération onéreuse, elle reste une identification administrative du territoire et surtout favorise la participation aux opérations électorales des personnes âgées ou à mobilité réduite dans une commune qui se trouve être la plus étendue en superficie, non seulement du Cantal mais de toute la région Auvergne.

Toutefois, s'appuyant sur la suppression des sections électorales correspondant aux communes déléguées, déjà intervenue en 2013, et sur le faible nombre d'électeurs qui peut « poser la question de la confidentialité », l'autorité préfectorale n'a pas retenu ces arguments. Par arrêté en date du 19 août 2014, le Préfet du Cantal a pris la décision de supprimer les bureaux de vote des communes déléguées, notamment à Pleaux, comme l'y autorise l'article R.40 du Code électoral: *Les électeurs sont répartis par arrêté du préfet en autant de bureaux de vote que l'exigent les circonstances locales et le nombre des électeurs.*

- *Nouvelle association "Les Amis de la Xaintrie Cantalienne"* : les élus se sont réjouis de la création de cette association qui va oeuvrer à l'animation culturelle du Pays de Pléaux et à la valorisation de son Patrimoine ; une Assemblée Générale se tiendra au mois d'août 2015 et à laquelle toutes les personnes intéressées pourront participer. Cette association disposera des locaux du rez-de-chaussée de l'immeuble communal Place d'Empeyssine laissés libres à

compter de janvier 2015 par l'Administration des Finances Publiques qui assurera sa permanence en Mairie.

● *Nomination en juillet de Monsieur André MERLIN, adjoint au Maire aux fonctions de Vice-Président du Syndicat Départemental d'Energies. Le Syndicat d'Energies est l'autorité organisatrice de la distribution de l'électricité (renforcement, sécurisation et aménagement esthétique du réseau basse tension) et il assure également la compétence éclairage public pour le compte des communes.*

II Bilan des fêtes estivales

Les cinq comités des fêtes des communes de Pleaux et associées ont fourni à la municipalité un bilan des festivités de l'été dont on trouvera ci-dessous un résumé extrait des commentaires qu'ils ont bien voulu donner. Tous ont principalement tenu à remercier les bénévoles, les commerçants, les artisans et les habitants de leur participation et les municipalités de leur soutien.

Les Comités des fêtes se sont tous félicités de l'ambiance chaleureuse, d'un public de tous âges, de professionnels satisfaits, et d'une dynamique conviviale qui ponctue et restaure la vitalité de nos villages, chaque année, à ces occasions.

Les manifestations proposées, pendant juillet et août, ont été très appréciées malgré des conditions climatiques pas toujours optimales.

Musique et Concerts.

Cette année, Pleaux, dès le 21 juin, a fêté la musique. Sur la place principale et jusque tard dans la nuit. En août deux concerts ont eu lieu dans l'Eglise (Voix D'Arverne et Festival des Mille sources et Dordogne), le Cercle celtique s'est produit à la Maison du temps libre, les groupes du Festi Musique ont joué à divers endroits dans la ville et le groupe Goldman dans le jardin de St Joseph.

Bal, souvent musette, toujours gratuit

à Empeyssine, Tourniac, Loupiac, Saint Christophe et Longayroux.

Feux d'artifice magnifiques

à Tourniac, Loupiac, Saint Christophe, Longayroux (sur le lac) et Pleaux

Spectacles

à Empeyssine (magicien, humoriste, imitateur) à Loupiac (B.Sandro et Matt le Chippendale) à Saint Christophe (chants et danses des années 80)

Repas au plateau où il fallait parfois faire la queue mais la patience était récompensée :

à Empeyssine, Loupiac, Tourniac, Saint Christophe et Longayroux

Vide greniers

à Empeyssine, Pleaux, Tourniac et Saint Christophe, auxquels on peut rajouter la brocante traditionnelle de Pleaux

Bienvenue à la ferme, produits du terroir, marché de Pays, fête du pain à Pleaux, Loupiac, Lagrillière, Conroc et Saint Christophe

Arts, artisanats et vieux métiers à Pleaux et Loupiac

Randonnées pédestres à Tourniac et Loupiac

Composition florale offerte à la doyenne du village de Lagrillière

Match de foot et concours de pétanque à Loupiac et Conroc

Rencontre au lavoir avec des lavandières à Loupiac

Projection de Film sur la mémoire du village à Tourniac

La variété des manifestations est encourageante et dénote la force d'initiative et d'imagination des Comités des Fêtes dont on ne peut que se réjouir.

III - Regard sur : Le canton de Pleaux dans la « grande guerre »

La commémoration du centenaire de l'entrée en guerre de la France en 1914 a été l'occasion pour les historiens vivant dans nos communes de mobiliser une série de ressources dont on trouvera ci dessous quelques échos.

A Chaussenac une très belle exposition a été associée à un ensemble de conférences. On en donne, grâce à Monsieur N.Ivanoff, professeur d'histoire à Paris, un aperçu avec quelques chiffres sur l'économie de guerre dans les communes associées à Pleaux (**Annexe 1**)

A Pleaux, Monsieur J.J.Raible, professeur au collège a travaillé avec ses élèves de troisième sur un spectacle audiovisuel , intitulé Témoignage de la Grande Guerre, fondé sur la transmission orale de fragments de souvenirs de guerre de Maurice Genevoix, entremêlée de chansons de l'époque chantées avec les élèves et l'aide de Rémy Salar, professeur de musique et artiste, et de projections de photographies. Ce spectacle aura lieu le 14 novembre dans la Salle du temps libre à 20H et sera annoncé par voie d'affiches confectionnées par la classe de troisième.

A Mauriac, Monsieur Vidal, professeur au lycée, va publier un livre qui devrait sortir en fin d'année. Résultat d'un énorme travail de recension, commune par commune, illustré de multiples cartes détaillées, il se fonde sur les monuments et les JMO (Journal de marche et des opérations) pour restituer ce qu'il est possible de dire des circonstances dans lesquelles sont morts les soldats de nos communes pendant la guerre de 1914 à 1918.

Monsieur Vidal donnera une conférence à Pleaux le 22 novembre, de 16h à 18h dans la salle du conseil de la Mairie qui lui permettra de présenter ses recherches, commenter les cartes et répondre à vos questions. En attendant nous reproduisons ci-dessous la liste et les

commentaires disponibles, sans les cartes détaillées, des morts des communes de Pleaux pour la seule année 1914. (**Annexe 2**)

L'auteur attire l'attention sur la difficulté qu'il y a à donner un chiffre exact car aucune source n'est fiable à 100% surtout pas les monuments !

Certains soldats inscrits sur les monuments sont en réalité introuvables dans aucune source officielle. (Etat-civil communal, site mémoire des hommes, site mémorialgenweb, registres matricules) Originaires d'autres communes, ils figurent sur ces monuments car ils ont pu habiter un temps dans la commune ou bien des habitants ont tenu à ce que leur nom figure pour une raison ou une autre. Par exemple, à Pleaux, 11 noms entrent dans cette catégorie sur le monument et un mort y est inscrit mais en réalité est né à Rilhac (J.Laval né en 1887, mort en 1914) ; à Loupiac il s'agit de deux noms et à Saint Christophe six noms sont introuvables et un est né ailleurs (L.Sarret né en 1889 à Oudion Le Petit, mort en 1914).

Annexes

(1)Quelques éléments de l'économie de la guerre dans les communes de Pleaux

Parmi les différents documents rassemblés par Monsieur N.Ivanoff qu'il nous a gracieusement transmis, et qui seront rassemblés dans un catalogue disponible en ligne (patrimoinedechaussenac@gmail.com ou ivanoffprof@gmail.com) on peut retirer les informations suivantes:

Sur le nombre d'incorporés du département du Cantal en aout 1917 :

A notre échelle cantalienne, la population en 1914 est un peu supérieure à 223.000 habitants. Un document établi par le Bureau du Recrutement d'Aurillac, daté du 25 août 1917 renseigne sur le nombre des mobilisés du département : 64.225 hommes sont envoyés au front à la date du document ainsi que 6.125 mobilisés au titre du service auxiliaire (soutien à l'arrière). C'est donc un total de 70.350 hommes qui sont mobilisés, soit presque un tiers de la population cantalienne sur l'ensemble de la période. ...On estime aujourd'hui à environ 10.000 le nombre de tués, soit 4,5 % des habitants (la moyenne nationale s'élève à 3,61 %). Les paysans représentent 71 % des morts du département.

Sur la production de bois de chauffe :

En 1917 une intensification de la production en bois de feu et en charbon est demandée aux conservateurs des eaux et forêts. Dans sa réponse le conservateur du Cantal fournit quelques renseignements d'où il ressort:

Que la production annuelle du département en bois de chauffage, charbon et fagots correspondait à un équivalent stères de 89 000

Que la consommation annuelle locale était de 134 000 stères (0,60 stères par personne pour une population de 223 360 habitants ; aujourd'hui environ 145 000)

Que le supplément était fourni par les houillères du Cantal et de l'Aveyron.

Que les forets de nos quatre communes plus Saint Illide, toutes privées, en fournissaient environ 10 000

Sur le nombre de cultivateurs de céréales en 1914 /et de meuniers en 1917:

-à Pleaux : 90/ 3

-à Loupiac : 36/ 1

-à Saint Christophe : 30/ 2

-à Tourniac : 8/ 1

Sur le nombre de déplacés accueillis dans certaines des communes de Pleaux.

Il s'agit de français ou de belges ayant fui les zones de combat et les territoires occupés.

Loupiac, 1 femme et deux enfants ; Saint >Christophe, 1 homme, trois femmes et 2 enfants, Pleaux 8 hommes.

On apprend aussi que l'achat par l'Etat de vieux cuivres, (rouges exclusivement), et alambic, était fait par canton. Pour celui de Pleaux l'officier en charge est passé le jeudi 30 aout 1917 entre 11h et 12h, venant de Mauriac et faisant Saignes dans la même journée.

(2)Les soldats natifs des communes de Pleaux, Loupiac, St Christophe et Tourniac morts pour la France durant l'année 1914*

20 août

La première hécatombe de nord cantaliens

Conformément à l'ordre général, il faut partir à l'assaut. La 2^{ème} armée attaque à Morhange où la 39^{ème} division de Foch sera décimée tandis que la 1^{ère} armée dont le 13^{ème} Corps d'armée (CA) doit attaquer à Sarrebourg...

A 4 heures du matin, le 13^{ème} CA est rassemblé , l'attaque débutera par l'offensive de la brigade coloniale du 21^{ème} CA sur Haarberg (qui échouera) puis c'est la 26^{ème} division (dont les 92^{ème} RI (Regiment d'Infanterie) et 139^{ème} RI) qui devra attaquer à Plaine de Walsh et vers Brouderdorff mais de 6 heures à 13 heures , elle est décimée par l'artillerie et

l'infanterie allemandes ... « vers 13 heures, sous la canicule, toute la division plie et reflue, protégée par l'artillerie française positionnée dans le bois de Nitting et à Voyer ».

D'après les différents **J.M.O(Journal de marche et des opérations)**, le 92^{ème} **RI** est donc décimé par l'artillerie allemande placée dans le bois de Foeschen (100 morts et blessés, 6 à 700 disparus), le régiment va se reformer à Voyer ; le 139^{ème} **RI** se replie provisoirement dans le bois de Nitting (pertes non précisées par le J.M.O), le 86^{ème} **RI**, pris entre deux feux d'artillerie compte 10 tués, 462 blessés et 271 disparus ; le 16^{ème} **RI**, attaqué sur la côte 285 perd 89 soldats, 262 blessés, 467 disparus !

Dont :

Jacques HEBRARD né en 1890 à Pleaux, 139 **RI**, Brouderdorff Lorraine, disparu

François DALBIN né en 1892 à St Christophe, 86 **RI** Sarrebourg, transcription du décès à St Projet 1919

21 aout

François RABANNES né en 1892 à Pleaux, 86 **RI**, Sarrebourg, Barriac 1919

Henri ROCHELEMAGNE,né en 1889 à Barriac, 105 **RI**, Abreschwiller , St Etienne de Chomeil 1920

Joseph Léon CHANCEL né en, 1888 à Pleaux, sapeur 4G, Cie 13/2, bois de Nitting,

26 aout

C'est la deuxième hécatombe de nord-cantaliens

En effet le 13^{ème} Corps d'armée qui nous intéresse particulièrement est totalement engagé pour contrer l'offensive allemande vers la trouée de Charmes : il lance ses deux divisions, les 25^{ème} et 26^{ème} **DI (Division d'Infanterie)** vers Baccarat ce qui explique la disparition ce jour-là d'au moins 24 soldats nord-cantaliens dont :

Antonin CHAMBON né en 1890 à St Christophe, 52 **BCA (Bataillon des Chasseurs alpins)**, Clezentaine, St Cirques

Louis DARNIS né en 1888 à Pleaux, idem, disparu, transcription du décès à Paris

Pierre LHOMONT né en 1890 à Tourniac, 139 **RI**, bois de la grane Coinche Anglemont,

Frederic LAPORTE né en 1892à St Christophe, 14 **BCA**, Etival,

27 aout

Elie LAMARCHE né en 1892 à Loupiac, 38 **RI**, Doncières, mort des suites de blessures de guerre

28 aout

Jean Germain DUMAS, né en 1892 à Tourniac, 3 **RMZ** (régiment de marche des zouaves), Dammery (Ardennes)

29 aout

Henri LAVERGNE né en 1891 à St Christophe, 92 RI, hôpital Epinal, mort de suites de blessures de guerre, transcription du décès à t St Pardoux

30 aout

Justin POMEYROL, né en 1883 à Tourniac, 36 **RIC** (régiment d'infanterie coloniale), Gerbeviller, disparu

Soit 12 morts en août

1 septembre

Léon MOREAU, né en 1884 à Pleaux, 52^{ème} BCA, mort des suites de blessures à Saint Pierremont . il a pu être blessé le jour même.

6 septembre :

Antoine COURCHARIERRE Antoine, né en 1887 à Pleaux, 238^{ème} RI , 7^{ème} CA, déclaré mort entre le 6 et le 12 septembre dans « la région de Saint Souplets » près de Reez –Fosse Martin... probablement trouvé par l'ambulance chargée de l'assainissement du champ de bataille à partir du 12 septembre.

8 septembre :

Jean Romain GRIFFOL, né en 1887 à Saint Christophe les Gorges, 17^{ème} Compagnie, 5^{ème} Bataillon, 292^{ème} RI, 7^{ème} CA, tué à Puisieux.

Depuis le 6 septembre, le 292^{ème} RI, régiment de réserve de la 63^{ème} DI, était aussi engagé dans les combats autour de Puisieux où il avait eu 6 morts et 16 blessés les 6 et 7 septembre mais c'est le 8 septembre qu'il fut totalement lancé dans la mêlée pour conquérir le village de Vincy –Manœuvre mais les 5^{ème} et 6^{ème} bataillons qui le composaient furent arrêtés à 1200 mètres au-delà de Puisieux lorsque leur attaque fut dévoilée par des incendies allumés par l'ennemi ce qui permit à ce dernier de répliquer par d'intenses feux d'infanterie et d'artillerie qui fauchèrent un grand nombre d'hommes ...

Les bataillons se reconstituèrent le soir à Bregy mais certains blessés furent laissés à Puisieux, d'autres « cachés dans les champs de luzerne et de betteraves jusqu'au lendemain » (le JMO indique 56 tués et 660 blessés)

12 septembre :

Joseph GAILLARD né en 1889 à Arnac, monument de Pleaux, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA, « tué à l'ennemi » à Nossoncourt le 12 ou le 14 septembre».

Pourtant son régiment comme toute la 26^{ème} division avait déjà été intégré à la 6^{ème} armée de Maunoury et avait embarqué le 12 septembre à Thaon pour rejoindre le front de la Somme vers Elincourt-Sainte-Marguerite (où il allait subir de lourdes pertes...). Il est donc probable que ce soldat soit mort dans les combats de la fin août autour de Nossoncourt et Bazien et que son corps ait été retrouvé le 12 septembre après le retrait allemand de ce secteur

16 septembre :

Ce fut l'un des jours les plus meurtriers pour le Nord-Cantal qui perdit 23 soldats dont :

Paul CHASTANG né en 1886 à Pleaux, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA

Henri LAGOUTTE né en 1890 à Saint Christophe, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA, disparu

Pierre Robert RIBES, né en 1885 à Saint Christophe, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA

D'après son JMO, le 139^{ème} RI est à l'avant-garde de la 52^{ème} Brigade, le 1^{er} bataillon est aux avants postes et marche depuis 6 heures du matin en direction d'Elincourt... Comme l'ennemi a été signalé à l'Ecouvillon, au Nord-Est du bois d'Elincourt-Thiescourt, le régiment se rassemble à l'Est d'Elincourt...

A 10 heures 45 il reçoit l'ordre de marche vers la ferme Saint Claude...le 1^{er} bataillon par la « grande route » et les deux chemins forestiers partant du château de Bellinglise, les 2^{ème} et 3^{ème} bataillons par le bois d'Elincourt à l'ouest de la grande route (cote 160)...A midi un ordre arrête le mouvement, il faut tenir Elincourt et le château (1^{er} bataillon), le 2^{ème} bataillon doit tenir le ravin à l'Ouest d'Elincourt, le 3^{ème} bataillon est au Sud d'Elincourt entre la briqueterie et le moulin...

Vers midi 30, le JMO de la 26^{ème} Brigade signale « quelques pertes » au 1^{er} bataillon suite aux tirs de l'artillerie allemande...puis vers 16 heures 30, une attaque dans le bois, par des forces supérieures et venant du Nord, oblige le régiment sans soutien, à battre en retraite après un violent combat sous-bois au cours duquel sa gauche est débordée, il se replie sur la rive droite du ruisseau Matz (les 5 et 6^{ème} compagnies quittent le bois les dernières avec un prisonnier)...

Le soir, le régiment organise une première ligne sur la rive droite du ruisseau Matz, un marécage difficilement franchissable et une deuxième ligne entre Vandélicourt et Marest sur Matz...pour la nuit la 12^{ème} compagnie reste au pont du moulin, chemin d'Elincourt, le 3^{ème} bataillon et ce qui reste des 5, 6, 8^{ème} compagnies à Vandélicourt, le 1^{er} bataillon occupe la croupe entre Vandélicourt et Marest sur Matz, sur la route...

17 septembre :

Antoine dit Camille **CHEYMOL**, né en 1888 à Loupiac, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA, « tué à Nossoncourt » identifié ce jour-là mais probablement mort antérieurement:

18 septembre :

Jean BARRIER , né en 1889 à Tourniac, 105^{ème} RI , (13^{ème} CA), tué à Bailly.

La veille son régiment était en réserve à la lisière de la forêt d'Ourscamp entre Bailly et Carlepont Le 18 septembre à 16 heures, il reçut l'ordre de relever le 121^{ème} au bois de Bailly.

Avant que cette relève ne puisse se faire, les allemands attaquèrent à 17 heures 30 le château de la Kenotrie à Bailly sur la rive gauche de l'Oise avant de battre en retraite au bout d'une heure (d'après le JMO, le 105^{ème} eut trois tués et quatre blessés).

24 septembre :

Pierre MARTIN , né en 1892 à Saint Christophe, sergent au 86^{ème} RI, 13^{ème} CA, mort de ses blessures à Attiche

Ce soldat a été blessé dans les opérations menées par la 25^{ème} brigade qui devait tenir le front à droite de la 26^{ème} DI , entre Lassigny et Cambronne les Ribecourt.

La mission du 86^{ème} RI était de tenir particulièrement le secteur de la montagne d'Attiche (il aura 72 blessés entre les 20 et 23 septembre, 26 tués et 32 disparus)... Le JMO de la veille rappelait « qu'il fallait maintenir les hommes en haleine par des exercices et revues... ».

27 septembre :

Camille BARTHELEMY né en 1884 à Saint Christophe les gorges, sergent à la 23^{ème} compagnie, 339^{ème} RI, 64^{ème} DR(**Division de réserve**), tué à Richecourt

Bernard ROCHE né en 1884 à Saint Christophe les gorges, CHR téléphoniste à la 19^{ème} compagnie, 339^{ème} RI, 64^{ème} DR, disparu à Richecourt

Le 26 septembre, leur régiment passa sous le commandement de la 127^{ème} brigade (64^{ème} DR) et reçut l'ordre aller occuper le village de Richecourt –en-Woëvre

Le JMO rapporte que « le 27 septembre à 2 heures 45 la 21^{ème} compagnie du 6^{ème} bataillon du 339^{ème} qui suivait la route Seycheprey-Richecourt, se heurte à des réseaux de fil de fer placés en avant des lignes allemandes où elle est accueillie par une rafale de balles...la deuxième section de mitrailleurs riposte et contribue à éteindre le feu de la ligne allemande, les bataillons s'installent sur leurs positions et commencent à creuser des tranchées jusqu'au lever du jour...dès que celui-ci parait, le régiment ne cesse d'être en butte avec l'artillerie lourde et de campagne allemandes, en outre l'infanterie allemande et des tireurs d'élites placés dans le clocher de Richecourt ou en des points bien choisis n'ont pas cessé d'inquiéter le régiment par la précision de leurs tirs »...

Le 339^{ème} qui passa la journée dans des tranchées qui n'avaient pu qu'être ébauchées y subira des pertes « sensibles » (37 tués, 260 blessés , 95 disparus !) avant d'être relevé à la nuit par le 275^{ème} RI et d'aller cantonner à Mandres-aux-quatre tours

2 octobre :

Julien Jean CAZAL né en 1893 à Pleaux, 92^{ème} RI, 13^{ème} CA, tué au Quesnoy-en-Santerre près de Fouquescourt où les 2 et 3^{ème} Bataillons s'étaient repliés après les offensives allemandes du 1^{er} octobre (peut-être à l'ambulance régimentaire ou bien sous les bombardements)

5 octobre :

Baptiste Julien CHAMBON, né en 1885 à Pleaux, 158^{ème} RI, 43^{ème} DI, 21^{ème} CA, 10^{ème} armée, tué à Wingles, près de Lens .

D'après l'Historique de ce régiment, le 158^{ème} RI avait été débarqué le 3 octobre à Wavrin entre Lille et Lens et jusqu'au 12 octobre, ses trois bataillons avaient la mission de protéger le débarquement du 21^{ème} CA et de tenir tête à la cavalerie allemande et aux bataillons de chasseurs de la Garde prussienne sur les ponts du canal de Douai (canal de la Deule), notamment entre le 5 et le 9 octobre à Pont à Vendin près de Wingles où ce soldat fut tué

6 octobre :

Antonin DARNIS, né en 1880 à Pleaux, 6^{ème} RIC, 1^{ère} D.I.C, 8^{ème} CA, tué à Loupmont

D'après le JMO, « le bataillon était ce jour-là en organisation défensive au bois de Saulcy mais comme le 8^{ème} CA avait reçu la mission d'attaquer le bois de Jurat, le 6^{ème} RIC dut appuyer cette attaque avec un bataillon, les deux autres furent chargés d'envoyer quelques patrouilles pour tromper l'ennemi et faire diversion sur Loupmont et à l'ouest » ... « La démonstration se termina à la nuit »...la même journée, le bois de Saulcy fut bombardé...les pertes du 6 octobre se chiffèrent à 2 tués, 17 blessés, 15 disparus

16 octobre :

Eugène BESSE né en 1883 à Angeau (Eure et Loire), monuments de Pleaux et Ally, sergent au 339^{ème} RI, 64^{ème} DR, 1^{ère} armée, mort à Seicheprey.

Selon le JMO, le régiment avait relevé le 286^{ème} RI pendant la nuit du 15 au 16 octobre entre 3 heures 30 et 5 heures et il nous livre une description très précise de la répartition des troupes :

Deux compagnies dans le bois de Remières (voir carte du 27 septembre), deux compagnies sur la croupe à l'Est de la cote 243 et au Nord du bois de Remières, une compagnie entre les bois de Remières et du Jury, deux autres sur la croupe du cimetière de Seicheprey, une compagnie amorçant la défense de la 2^{ème} ligne au nord de la route de Seicheprey entre le village et le bois du Jury.

Cette journée du 16 octobre fut surtout employée à la continuation de l'organisation défensive mais, une fois de plus, les tranchées furent canonnées et 3 hommes furent atteints dont BESSE Eugène, sergent, qui fut tué ce jour-là et non pas le 17 octobre comme l'indique sa fiche Mémoire des Hommes.

20 octobre :

Alphonse LAQUEUILLE né en 1880 à Pleaux, 339^{ème} RI, 64^{ème} DR, 1^{ère} Armée, mort de ses blessures à l'Hôpital Gama de Toul.

D'après le JMO, Il avait été blessé dans la journée, probablement par un tir d'artillerie alors que son régiment occupait les tranchées de première ligne à Seycheprey, peut-être dans les mêmes circonstances et au même endroit que BESSE Eugène, du même village tué quatre jours plus tôt

29 octobre :

Jean Pierre RAYMOND né en 1887 à Tourniac, 139^{ème} RI, 13^{ème} CA, tué à La Fontaine des Loups

NB : le service de santé du 139^{ème} RI indique au soir du 29 octobre « un léger engagement qui a fait 5 blessés et 3 tués à la 7^{ème} compagnie ...il sera enterré le lendemain à la ferme Saint Claude où une messe sera dite le 2 novembre à l'intention de tous les tués du secteur.

29 novembre :

Jean Antoine DAUZET, né en 1892 à Pleaux, 92^{ème} RI, 13^{ème} CA, détaché au 9^{ème} CA, « disparu à Zonnebeke ».

Dans la nuit de 29 au 30 novembre, selon le JMO, le 92^{ème} RI déjà éprouvé par de lourdes pertes dut pourtant remonter à l'assaut en direction de Keiberg avec deux compagnies et « 100 hommes de bonne volonté » constitués en corps franc :

« L'attaque des lignes adverses est lancée vers 3 heures du matin par le carrefour de Broodseinde et la borne 5 avec le soutien du 114^{ème} RI ...Les hommes creusent immédiatement une tranchée de 0,80 mètres et au bout d'une heure ils sont remplacés par un peloton de la 4^{ème} compagnie du 92^{ème} RI mais le 114^{ème} RI n'ayant pas voulu fournir d'avantage d'hommes, l'opération n'est pas poussée plus loin, néanmoins 3 tranchées allemandes ont été prises, ainsi que 20 prisonniers ...Puis un violent combat se déclenche dans l'une des tranchées conquise et dans les boyaux de communication, « nos hommes résistent toute la journée du 30 novembre et une partie de la nuit suivante brûlant toutes leurs cartouches mais le 105^{ème} RI ne les ayant pas soutenus (il était en brigade avec le 92^{ème}), ils doivent se replier »... Le bilan fait état de 43 tués, 88 blessés, 62 disparus !...Le 1^{er} décembre, le 92^{ème} RI était relevé et partait cantonner à Poperinge de même que le reste de la Brigade.

5 décembre :

François LAFON, né en 1887 à Loupiac, 339^{ème} RI, mort de maladie à Menil- la -Tour, au cantonnement, inhumé dans la Nécropole Nationale de Noviant- aux -près, tombe 2139.

11 décembre :

Antoine RIBES, né en 1886 à Saint Christophe les gorges, sergent au 339^{ème} RI, 31^{ème} CA, tué à Seicheprey, Nécropole Nationale de Flirey, tombe 850.

Dans ce secteur du bois de Remières trop facilement arrosé par l'artillerie allemande placée sur les hauteurs voisines (la butte de Montsec notamment), l'Etat-Major avait petit à petit établi le système de rotation suivant :

Le 339^{ème} RI régiment alternait tous les trois jours en 1^{ère} ligne avec les 252^{ème} et 286^{ème} RI puis allait se reposer en 3^{ème} ligne à Menil-la-tour avant de revenir en 2^{ème} ligne à Ausssanville et Mandres puis il remontait à Seicheprey en réserve de 1^{ère} ligne... « Il continuait des travaux d'approche mais subissait en permanence des canonnades et fusillades qui emportaient chaque jour quelques hommes » ...

Le 10 décembre, à 3 heures 30 du matin, il avait relevé le 252^{ème} RI en première ligne dans le bois de Remières, le 6^{ème} bataillon occupait le secteur défensif de gauche, le 5^{ème} sur sa droite (le JMO mentionne la mort du sergent **Antoine RIBES** ainsi que deux blessés le 11 décembre)...le 12 décembre le 5^{ème} bataillon était relevé par le 286^{ème}

13 décembre :

Antoine CELLIER, né en 1884 à Tourniac, 339^{ème} RI, 31^{ème} CA, tué à l'ennemi à Remières

Jean RODDE, né en 1883 à Pleaux, 339^{ème} RI, tué à l'ennemi à Remières .

(Pierre PARRA raconte que « **l'ami RODDE de Pleaux** est tué raide d'une balle en plein front en portant secours au Lieutenant de la 20^{ème} compagnie, touché dès sa sortie du parapet »).

L'offensive du 12 décembre ayant échoué, la 128^{ème} brigade reçut l'ordre de renouveler l'attaque le lendemain mais ce fut au tour du 339^{ème} RI...

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, tout le régiment doit monter à l'assaut ...

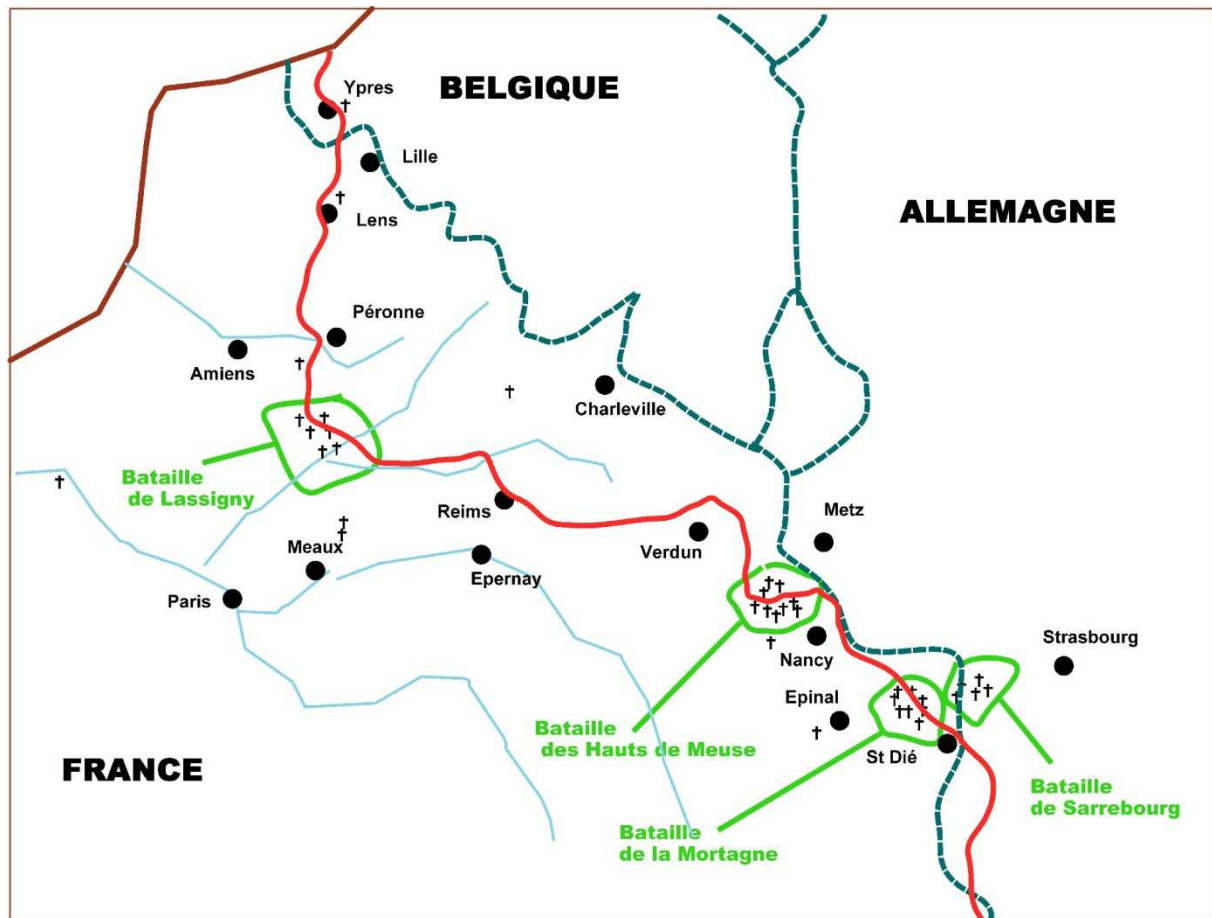
Le 6^{ème} bataillon du 339^{ème} RI avait gardé ses positions de la veille et le 5^{ème} bataillon qui était resté en réserve au Sud occupa les sous-secteurs 3 et 4 du bois de Remières (17 et 18^{ème} compagnies dans le sous -secteur 4 ; 19 et 20^{ème} compagnies dans le sous- secteur 3 (voir la carte du 12 décembre).

« A 7 heures du matin, l'artillerie allemande ouvre un feu violent sur tout le front droit, notre artillerie réplique pour préparer notre propre attaque qui est déclenchée à 8 heures : les hommes sortent des tranchées mais le terrain est fortement détrempé et ils glissent, le mouvement continue par bonds d'amplitude variable, de 20 à 30 mètres, une section de la 18^{ème} compagnie parvient à prendre pieds dans un élément de tranchée allemande et à s'y accrocher...

...Elle y reste jusqu'au soir mais, décimée par des feux de flanc et ayant perdu la moitié de son effectif, elle est obligée de regagner à la nuit tombante sa position de départ, les autres unités s'étant déjà repliées sous la violence du feu allemand » ...

Le soir le 5^{ème} bataillon alla cantonner à Menil-la-tour mais il fut rappelé dans la journée du 14 décembre, le 6^{ème} bataillon ne fut relevé que le 15 décembre et partit cantonner à Hamonville et Mandres...Les deux bataillons remonteront en ligne le 17 décembre puis alterneront avec le 252^{ème} RI jusqu'en Janvier.

NB : le bilan n'est pas clairement établi car le JMO du 339^{ème} RI a été réécrit « de mémoire » en 1916, l'original ayant été détruit le 10 avril 1915 dans un incendie au bois de Saulecy. Cependant il y aurait eu 34 tués, 85 blessés, 15 disparus ce jour-là au 339^{ème} RI dans le bois de Remières...



En vert les zones où tombèrent la majorité des soldats originaires des communes de Pleaux-Tourniac-Loupiac-St Christophe au cours de l'année 1914